

# Uchaud José Manrubia, celui qui torée sur des peintures

De l'art taumachique, il y en a déjà Mais réalisé par un ancien matador, c'est déjà plus rare. Et cela donne l'impression qu'il y a une histoire derrière chaque tableau.

Le plasticien José Manrubia, alias Pepe, inaugurerait vendredi à Uchaud une nouvelle exposition, *10 ans de création*. Sa première rétrospective de dix années de travail. « C'est un peu jeune pour une rétrospective », avoue l'homme de 45 ans. Mais je prévois encore d'autres dizaines d'années. » Ses tableaux, d'influence contemporaine, s'appellent *Paseo*, *Picador* ou encore *L'histoire de l'homme*. Même majoritairement taumachiques, ses œuvres ne sont jamais les mêmes. C'est tantôt de l'acrylique, tantôt du stylo bille ou de la poudre d'or. « Je m'ennuie vite c'est pour cela que j'utilise des techniques différentes. » L'artiste réalise aussi sculptures et installations.

C'est la commission culturelle de la mairie d'Uchaud qui a commandé l'exposition. « Dans le Midi, on a la taumachie et la bovine dans le sang » indique le maire Christian Enard, ravi de voir habiller les toiles les murs du hall de l'hôtel de ville. En plus de l'artiste, il a accueilli Gilbert Colard. L'avocat médiatique est venu pour son ami José Manrubia. Les deux hommes sont en train d'écrire un livre intitulé *Le maître et le maestro* qui sortira au printemps prochain.

José Manrubia a été mator

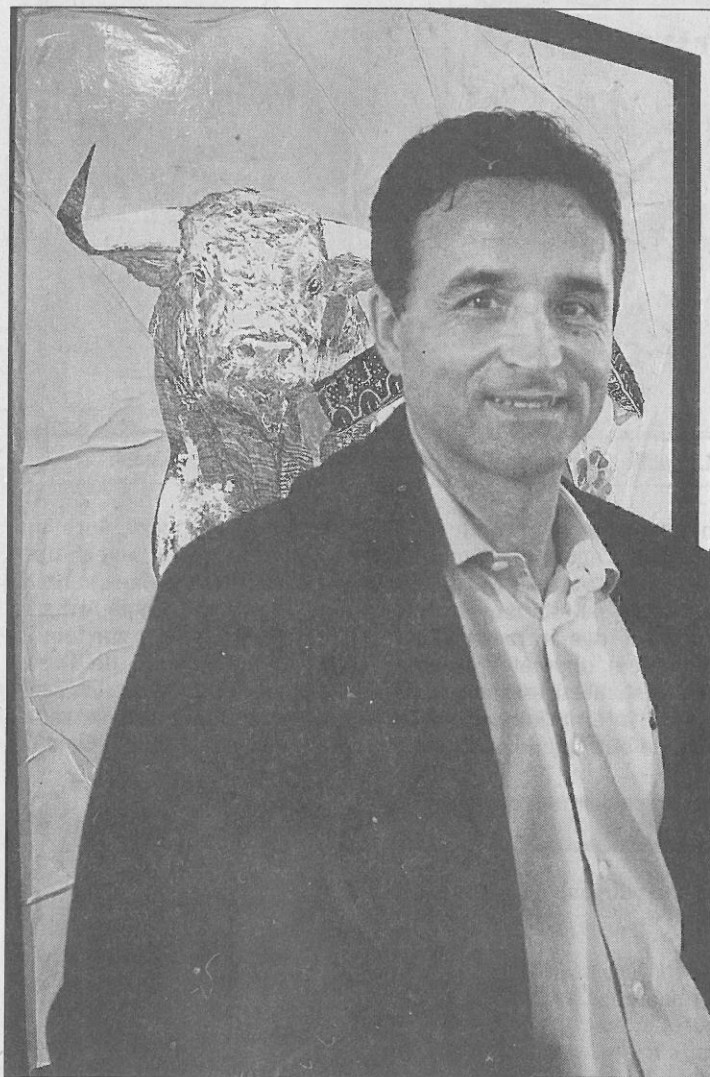
dor pendant vingt-trois ans mais peint depuis toujours. C'est en 2001, lorsqu'il réalise l'affiche de sa dernière corrida, qu'il est remarqué et que démarre sa carrière artistique. Les expositions s'enchaînent. En 2005 il présente pour la première fois son travail à Paris et depuis n'arrête pas d'exposer. « Avant je ne peignais que pour le plaisir et pour exprimer mes sentiments. Mais toréer était ma passion », se rappelle le matador.

Si la peinture a pris le dessus, José Manrubia n'a pas coupé les ponts avec son an-

**« Je peignais pour le plaisir et pour exprimer mes sentiments. Et toréer était ma passion »**

cienne vie puisqu'il est codirecteur de l'école taumachique de Nîmes. « C'est difficile d'arrêter d'un coup, confie-t-il. Les toros, c'est tellement passionnant. » Il risque toutefois de quitter ce poste. Habitant actuellement à Arles, il pense déménager à Paris où les possibilités de développer son art à l'international sont plus nombreuses. En attendant, il y a un atelier à mi-temps.

De ses expositions à l'étranger, il en a rapporté un souvenir. Un pictogramme venu de Séoul, qu'il ajoute maintenant à sa signature, signifiant



L'artiste présente sa première rétrospective. Photo Gilles LEFRANCO

« l'homme qui affronte le taureau » ; le mot matador n'existant pas en Corée, c'est ainsi qu'on le nommait là-bas.

Pepe n'affronte peut-être plus les toros dans l'arène

mais il le fait encore à travers ses toiles. ●

**Carine KUBELEC**

► "10 ans de création", de José Manrubia. Jusqu'au 27 novembre, en mairie. Tél. 04 66 71 11 75.